

Bussigny - VSC	Philippiens 2	25.12.2013
Conte : Ce soir c'est Noël !		
	Phil 2 : 5-11	Jean 1 : 10-15

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Il faisait froid, ce soir-là. Un fin grésil fouettait les troncs nus des platanes des avenues. Le vent glacé soulevait la neige à peine tombée. On ne voyait que des ombres traverser les lignes de lumières dessinées sur la chaussée par les fenêtres décorées.

Les derniers passants pressaient le pas pour rentrer chez eux, des paquets à la main. Chacun n'avait qu'une envie, se retrouver vite chez soi, avec les siens, au chaud, si possible avec un feu crépitant dans la cheminée. Dans les maisons les tables étaient dressées, les bougies allumées. Un fumet délicieux sortait des cuisines et aiguillait l'appétit des convives. Tout était prêt pour le réveillon de Noël.

Pendant ce temps, un homme marchait seul dans les rues. Le dos courbé, luttant contre le vent et le grésil aiguillé, il traversait la ville sans s'arrêter nulle part. Personne ne l'attendait : Riton — c'était son nom — n'avait ni famille, ni maison.

Sans s'inquiéter des gens qui, çà et là, le regardaient passer de derrière leurs fenêtres illuminées, il poursuivait sa route dans la neige et le froid. Et tandis qu'il soufflait dans ses mains pour se réchauffer, les flocons qui tombaient se mêlaient à sa barbe. Mais le vieil homme n'était pas tout seul dans cette nuit glacée...

Un petit chien le suivait dans ses traces. Ses pas étaient silencieux dans la neige. Si la neige n'avait pas été sale d'avoir été piétinée toute la soirée, on n'aurait même pas vu sa fourrure blanche s'y détacher. D'où venait-il ? Que faisait-il là ? Il semblait avoir fait un bien long voyage. Ce n'était pas un chien errant puisqu'il portait un collier, un beau collier même, avec une étoile qui brillait dans sa fourrure de neige. Riton se retourna en entendant un léger jappement. Et quand il aperçut le chien, son visage s'éclaira.

— Tu t'es perdu, dit ? » Et Riton se baissa vers lui, lui prenant la tête entre les mains.

— Salut toi, oui, bon chien, bon chien, toi. D'où tu viens ? Qu'est-ce que tu fais là tout seul par ce blizzard ? Oh, tu en as une belle étoile à ton collier ! Eh bien, viens avec moi, ne reste pas tout seul. » Le petit chien jappa tout en le regardant. Et il le suivit. Ensemble, ils reprirent leur marche dans le froid et le vent.

Riton emmena le chien jusqu'à la cabane de planches et de tôles qui lui servait de refuge, en marge de la forêt sombre. Riton fit entrer le chien et ils s'installèrent, lui sur le tas de couvertures qui lui servait de lit, le chien par terre sur les morceaux de moquettes récupérées de droite et de gauche. Et là, Riton sortit de son sac de toile un morceau de pain et un bout de saucisson, il les partagea avec son nouveau compagnon.

— Tiens ! dit-il. Voilà tout ce que j'ai pour notre réveillon ! Bon appétit quand même ! » Puis, comme c'était le soir de Noël, il raconta encore un conte d'autrefois, celui qu'il préférait quand il était petit.

Le vent soufflait toujours, de plus en plus fort, de plus en plus froid. Des courants d'air froid passaient entre les planches.

— Viens ! murmura Riton en remontant le col de son vieux manteau. Viens avec moi sur le lit, on se tiendra chaud. » Longtemps ils restèrent là, bien au chaud dans les couvertures.

Mais soudain, une voix retentit :

— N'aie pas peur, ne crains rien, écoute-moi... Je ne suis pas un chien, en fait. Je suis un magicien ! J'ai de grands pouvoirs. »

— Toi ? Tu es magicien ? » s'étonna le vieil homme ? « Mais que fais-tu là, avec moi ce soir ? »

— Je vais t'expliquer. J'ai pris ce soir l'apparence d'un chien pour offrir un merveilleux cadeau à celui qui m'accueillerait. Mais partout les portes étaient closes et les gens trop pressés. Toi seul t'es intéressé à moi, toi seul tu t'es montré bon avec moi. Toi seul tu as partagé ton repas de Noël avec moi. Alors, pour te remercier, je vais exaucer ton vœu le plus cher. Dis-moi ce que tu veux et je te le donnerai. »

— Oh, j'ai la route devant moi, j'ai toute ma liberté, j'ai le ciel au-dessus de moi... je n'attends plus grand-chose d'autre. Je n'ai besoin de rien, répondit Riton.

— Oh, ne me déçois pas, lui dit le magicien, il y a sûrement quelque chose que tu désires ?

— Eh bien, vu que tu es là, eh bien... j'aimerais... j'aimerais bien avoir un chien comme toi. J'aimerais bien avoir un compagnon qui te ressemble. Si tu le peux, offre-moi un chien ! »

Dehors, le vent se tut. Et dans le silence, Riton entendit la cloche de l'église, au loin, qui sonnait minuit. Il regardait le chien blanc, avec l'étoile de son collier qui scintillait. Il ne pouvait croire que ce chien était autre chose qu'un chien.

De son côté le magicien avait la tête qui lui tournait. Allait-il accomplir le vœu de Riton ? Un chien pour compagnon... était-ce vraiment son désir le plus cher ? Il doit faire bon, sans doute, être l'ami de cet homme-là, pensa le magicien. Alors, tandis que résonnait le douzième coup de minuit, le magicien se décida. Il abandonna tous ses pouvoirs, à jamais.

Et au lever du jour, le vieil homme repartit... et son chien blanc le suivait. Jamais l'étoile de son collier n'avait autant brillé, mais les yeux de Riton brillaient bien plus encore.

D'après le récit de la BD : **Ce soir c'est Noël**, Dominique Marchand et Albrecht Rissler - Editions Nord-Sud, 2000